

# L'art de la collection

Céramiques contemporaines





# L'ART DE LA COLLECTION

## Céramiques contemporaines

2 décembre 2023 - 27 mai 2024

Passé, Présent, Futur : c'est au cœur de l'Hôtel Valence de Minardière que se déploie la nouvelle exposition du musée, fruit de donations généreuses et passionnées et d'acquisitions originales autour de la céramique contemporaine.

*L'Art de la Collection* trouve plus particulièrement sa source avec la donation de Monique Nanos (décédée en octobre 2023), issue de son désir de « *partager avec le public, le plaisir et le réconfort procurés par ces pièces dans les moments de solitude* » et qui rassemble 174 céramiques de 53 artistes, dont 17 femmes offrant au public une perspective inédite. Exposition hommage donc, qui dès les prémices transporte les visiteurs vers les sources historiques de la céramique contemporaine, explorant les contributions majeures de *Marie Talbot, Paul Beyer, Emile Decœur* et autres pionniers.

L'exposition, orchestrée en cinq temps, offre un voyage éclairant à travers les différentes dimensions de la céramique contemporaine : de l'émail, (*René Ben Lisa, Robert Deblander, Valérie Hermans, Jean Girel...*) au grès, (*Jean et Jacqueline Lerat, Elisabeth Joulia, Claude Champy...*) des terres cuites vernissées aux faïences et sigillées (*Pierre Bayle, Anne Dangar, François Fresnais, Catherine Vanier...*) : chaque étape dévoile des trésors artistiques, révélant l'évolution technique et esthétique de cet art millénaire.

L'exposition célèbre aussi le « bol » dans toute sa splendeur historique (*Bol de Roanne*) et moderne explorant sa forme abstraite chez des artistes attachés à repousser les limites de l'expression (*Alain Vernis, Alev Siesbye...*). Elle redéfinit aussi l'usage de la céramique dans l'art de la table, mariant fantaisie et utilité, incarnant ainsi le « beau dans l'utile » (*Daphné Corregan, Carol McNicoll, Valérie Ceulemans...*).

Dernière étape du parcours : la céramique devient sculpture. Un dernier chapitre qui brise les conventions décoratives pour se concentrer sur la matière brute, offrant de nouvelles perspectives de création et libertés artistiques (*Camille Virot, Hervé Rousseau, Bernard Dejonghe, Gilles Suffren, Françoise Mussel, Anne Verdier, Myriam Mechita...*).

Cette exposition, véritable mosaïque éclectique, est un hymne à la diversité et à la créativité humaine. En dévoilant un panorama de la céramique contemporaine, elle met en lumière le mariage harmonieux entre collections privées et publiques, rappelant ainsi la richesse des trésors artistiques préservés pour les générations futures. Que vous soyez connaisseur averti ou novice curieux, cette exposition est une invitation à un voyage artistique et visuel, une plongée profonde dans le monde fascinant et infini de la céramique contemporaine où chaque pièce raconte une histoire.

---

### Commissariat de l'exposition :

Dominique Dendraël, Directrice du musée

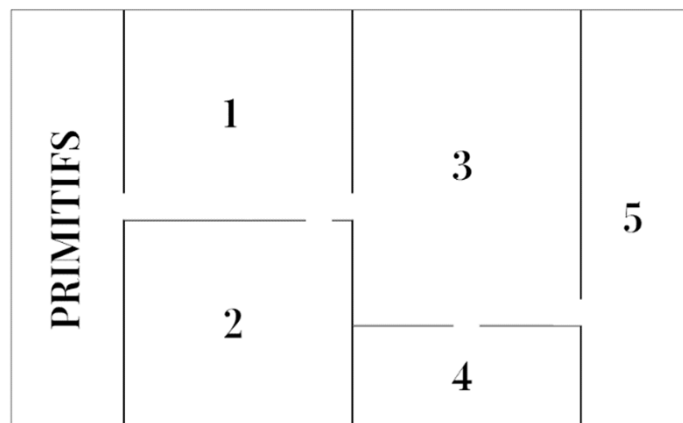
Eric Pierre Moinet, conservateur général du patrimoine, ancien conservateur du musée national de Sèvres - Cité Céramique.

## POINTS FORTS

- *L'Art de la Collection* ce sont plus de 350 œuvres de 125 artistes de la céramique contemporaine réunis en une seule et même exposition.
- Valérie Hermans, Elizabeth Joulia, Bodil Manz, Anne Dangar, Françoise Mussel, Myriam Mechita, Marlène Mocquet, Anne Verdier : cette exposition, également féminine, met en lumière les grands noms de la céramique contemporaine !
- Véritable panorama de la céramique contemporaine : les grands céramistes, du 19<sup>ème</sup> siècle à nos jours, sont mis en valeur au travers d'un parcours en 5 salles qui permettra aux visiteurs une vraie découverte du médium
- L'exposition permet aussi la mise en avant de la richesse des collections de céramiques du musée Déchelette qui est une des 5 collections les plus importantes en France tout en traçant l'histoire de la céramique sur le territoire depuis l'antiquité.
- La région roannaise est encore aujourd'hui une région riche de potiers/céramistes avec la Bourgogne, Saône et Loire, et la région Rhône Alpes...) !L'exposition met d'ailleurs en valeur les céramistes reconnus du territoire sont mis en valeur dans l'exposition : Anne Verdier, Pascal Verchère, Jean Girel, Valérie Hermans, Catherine Vanieer
- La programmation culturelle pointue autour de l'exposition permettra aux publics d'investir encore un peu plus l'exposition avec la participation d'acteurs de la céramiques contemporaines comme Anne Verdier, Jean Girel, Françoise Mussel ou Catherine Vanier ainsi que la présence de collectionneurs : Les Meynet !



# INTRODUCTION À L'EXPOSITION



Cette exposition trace en filigrane la riche histoire des collections du musée Joseph Déchelette, qui ont prospéré grâce à la générosité des collectionneurs et des familles d'artistes depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ces collections, englobant divers domaines tels que l'archéologie régionale, l'égyptologie, les beaux-arts, les arts décoratifs, la photographie et les objets provenant d'Afrique, d'Asie et du bassin méditerranéen, offrent un panorama remarquable de l'histoire de l'art.

En prévision d'une importante rénovation et extension, le musée repense actuellement son parcours scientifique et culturel. Une part importante des collections, inaccessible depuis les années 2000, reste inconnue du public et des chercheurs. Cependant, ces dernières années études et évaluations se sont multipliées, préparant ainsi des présentations thématiques renouvelées pour le nouveau musée réaménagé.

*L'Art de la Collection | Céramiques contemporaines* met en lumière la collection de céramiques contemporaines, objet d'une réévaluation complète par Eric Pierre Moinet, ancien directeur du musée. Ce fonds a récemment été enrichi par d'exceptionnels dons, notamment celui de Madame Monique Nanos, apportant plus de 170 céramiques contemporaines couvrant la période des années 1970 aux années 2000.

Depuis 1985, la Ville de Roanne, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, a consolidé les collections de céramiques modernes et contemporaines. Le musée, grâce à des acquisitions, des dépôts et des dons généreux, s'est hissé parmi les principaux musées français dans ce domaine, aux côtés du musée national de Sèvres - Cité céramique ou du musée des Arts Décoratifs à Paris.

L'exposition actuelle offre un panorama complet de la céramique française moderne et contemporaine, depuis les sources de la création dans les années 1890 jusqu'aux expressions artistiques actuelles. Elle explore divers domaines tels que la céramique émaillée, le grès, la terre cuite vernissée, le raku, la faïence, et la sculpture contemporaine, mettant en avant des artistes de renom.

Elle souligne également l'importance des prêts de collectionneurs, d'artistes et des descendants de potiers, illustrant ainsi le dialogue permanent entre le musée et les acteurs de la création céramique. Une place spéciale est accordée aux principaux artisans de la région, créateurs contemporains vivants, offrant ainsi un aperçu dynamique et évolutif de la céramique française.

## Salle 1 - AUX ORIGINES DE LA CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

Cette première pièce explore l'âge d'or de la céramique contemporaine, particulièrement entre 1880 et 1914, où un regain d'intérêt pour les arts appliqués émerge en Europe. Face à la standardisation de la production des manufactures de porcelaine et de faïence, un mouvement artisanal apparaît, mettant en avant le travail manuel et la quête du « beau dans l'utile », incarné par le mouvement britannique Arts and Crafts (Arts et Artisanats).

Le grand bouleversement est venu de la découverte de la céramique japonaise en grès, présentée lors des Expositions universelles de Paris en 1867 et 1878. Cette céramique, associée à la cérémonie du thé et au bouddhisme Zen, privilégie la simplicité, les formes dépouillées et les glaçures irrégulières, valorisant les imperfections comme porteuses d'émotions et de poésie. Le japonisme a profondément marqué de nombreux artistes et a conduit à une réhabilitation des techniques traditionnelles et du fait main.

Des figures telles que **Jean-Joseph Carriès**, pionnier installé en Puisaye, ont incarné ce renouveau en s'inspirant des formes naturelles et des décors japonais. Ce mouvement a permis de réintroduire le grès dans la création artistique, un matériau jusque-là réservé à la production domestique ou populaire en Europe. D'autres potiers majeurs comme **Ernest Chaplet**, **Pierre-Adrien Dalpayrat**, **Alexandre Bigot** et **Auguste Delaherche** ont également contribué à cette renaissance, explorant les formes et les émaux.

Dans le domaine de la faïence, **Théodore Deck** a revitalisé la création en s'appropriant des techniques anciennes, par la collaboration avec des artistes renommés et a établi un nouveau dialogue entre artisanat d'art et art pictural, annonçant les échanges fructueux du milieu du 20<sup>e</sup> siècle comme celui entre **André Metthey** et **Jean Puy**.

La manufacture de Sèvres, tout en conservant une approche traditionnelle dans ses décors, a évolué sous **Alexandre Sandier**, ouvrant ses créations au naturalisme de l'Art Nouveau. Des artistes indépendants tels que **Taxile Doat** ont, quant à eux, exploré la porcelaine en s'inspirant des formes naturelles japonaises, mettant en valeur la beauté intrinsèque de la matière par la recherche de la préciosité et de l'étrange.



Marie Talbot



Théodore Deck



André Metthey & Jean Puy

## Salle 2 - Email

L'art de l'émaillage dans le domaine de la céramique est un processus riche en histoire et en évolution. Le grès, une terre argileuse riche en silice, a été utilisé dès la dynastie des Shang et des Han en Chine, puis perfectionné sous la dynastie Song au 10<sup>e</sup> siècle. Son introduction en Europe au 14<sup>e</sup> siècle a été suivie par un développement important, en particulier dans la région rhénane, en Beauvaisis et à Saint Amand-en-Puisaye. En France, sa popularité s'est étendue aux régions de La Borne, Puisaye, Beauvaisis, Normandie, Alsace, Vallée du Rhône, et au Creusot, Digoïn et Roanne.

Initialement utilisé pour la poterie utilitaire, le grès a connu un renouveau décoratif au milieu du 19<sup>e</sup> siècle grâce à des artistes tels que Jean-Claude Ziegler et surtout avec les explorations de **Jean-Joseph Carriès**, suivi par **Chaplet**, **Dalpeyrat**, **Bigot** et **Delaherche**. Cette génération d'artistes a donné naissance à la technique du grès émaillé qui a connu son apogée avec l'Art Nouveau dans les années 1890-1914, caractérisé par un penchant pour le naturalisme des formes et des décors, en particulier les grès flammés ou flambés.

Dans les années 20, une nouvelle vague d'artistes s'est tournée vers la sobriété des céramiques chinoises des dynasties Song et Yuan, inspirant des créateurs tels qu'**Émile Decœur**. Ses recherches sur les couvertes émaillées, la couleur et les formes simples ont marqué plusieurs générations d'artistes, initiant ainsi un renouveau durable des grès et porcelaines émaillés en France.

Des figures marquantes telles que **René Ben Lisa**, **Robert Deblander** et **Jean Girel** ont continué d'explorer et de renouveler la glaçure émaillée, apportant diversité et beauté profonde à leurs créations. **Daniel de Montmollin**, notamment, est connu pour ses recherches utilisant des cendres végétales dans l'émaillage.

Le savoir-faire exceptionnel de **Jean Girel**, maître d'art, a été reconnu internationalement, faisant de lui l'un des quinze trésors nationaux français vivants présentés au Japon et en Chine. De nouveaux artistes, tels que **Marc Uzan**, **Xavier Duroselle** et **Valérie Hermans**, continuent de s'illustrer par la qualité et la diversité de leurs émaux, explorant de nouveaux effets métalliques et redonnant vie à cette forme d'art intemporelle.

## L'UNIVERS DANS UN BOL

Le bol, forme ancestrale de récipient, remonte à des millénaires et traverse les cultures. Originaire du Japon il y a 10 500 ans, il s'est généralisé en Europe vers 6500 avant J.-C. et en France vers 5800. Les Gaulois, notamment les Ségusiaves, produisaient les célèbres bols de Roanne au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Au 19<sup>e</sup> siècle, la découverte de la vaisselle japonaise pour la cérémonie du thé a inspiré les potiers français. À partir des années 1960, le bol a gagné en popularité en Europe avec la consommation croissante de thé, incitant les potiers à créer une grande variété de bols en réponse à cette demande.

Des artistes comme **Alain Girel**, **Camille Virot** et **Claude Champy** ont exploré et façonné des bols avec des techniques et des styles variés, certains s'inspirant de la tradition japonaise, d'autres cherchant des effets visuels uniques. **Alain Vernis**, lui, en a fait une recherche propre définissant le bol comme « *une forme première instinctive pour un modelleur poussé par l'observation de la 'réalité'* ».



René Ben Lisa  
Valérie Hermans  
Alain Vernis

## Salle 3 - GRÈS

Le renouveau du grès en France débute avec l'inspiration asiatique dans les années 1880-1890, suivie par l'attrait pour les grès chinois des dynasties Song et Yuan au 20<sup>e</sup> siècle.

Vers les années 1930, des créateurs redécouvrent les grès populaires, délaissant le style manufacturé et le mouvement art déco pour valoriser l'artisanat traditionnel. **Paul Beyer**, précurseur, s'illustre par ses grès rustiques inspirés des potiers-imagiers Talbot. Sa renommée l'emmène à Sèvres et à l'Exposition de 1937, où il est reconnu comme un artiste majeur.

L'installation de Beyer à La Borne en 1942 stimule la création dans ce village, devenu emblématique du renouveau céramique en France depuis les années 1950. **Jean et Jacqueline Lerat**, enseignants à Bourges, forment plusieurs générations de potiers. La Borne accueille des figures clés du renouveau du grès en France : **Vassil Ivanoff**, **Elizabeth Joulia**, **Yves et Monique Mohy**, **Jean Linard**, **Anne Kjaersgaard**, **Pierre Mestre**, **Claudine Montchaussé**, **Alain Digan**, **Janet Stedman** et d'autres.

Alors que la production artisanale de grès pour la table prospère, certains, comme **Alain Digan**, rencontrent un succès commercial avec une production plus sérielle de vaisselle en grès. À partir des années 1950, **les Lerat**, **Joulia**, **les Mohy** s'orientent vers des créations plus plastiques, transformant progressivement leurs oeuvres en véritables sculptures. Aujourd'hui, de nouvelles générations, telles qu'**Eric Astoul** ou **Hervé Rousseau**, insufflent un esprit novateur et renouvellent la relation avec le grès.

Le rayonnement international de La Borne trouve son apogée avec le premier symposium international en 1977, attirant des centaines de jeunes potiers et des visiteurs de toute l'Europe.



*Paul Beyer  
Jacqueline Lerat*



*Elizabeth Joulia  
Vassil Ivanoff*



## Salle 4 - TERRE CUITE VERNISSÉE, FAÏENCE ET SIGILLÉE

La **terre vernissée**, en déclin face à la concurrence du grès de la porcelaine bon marché et de la faïence est redécouverte dans les années 30. Certains potiers s'intéressent à cette technique pour sa valeur décorative. Des artistes comme **Anne Dangar et Etienne Noël** lui donnent un nouveau souffle présentant des créations remarquées lors de l'Exposition de 1937. Un véritable regain d'intérêt est observé dans les années 70, avec l'avènement d'une nouvelle génération de potiers tels que **Philippe Sourdive**, pionnier dans la renaissance de la poterie de Clions d'Or dès 1964.

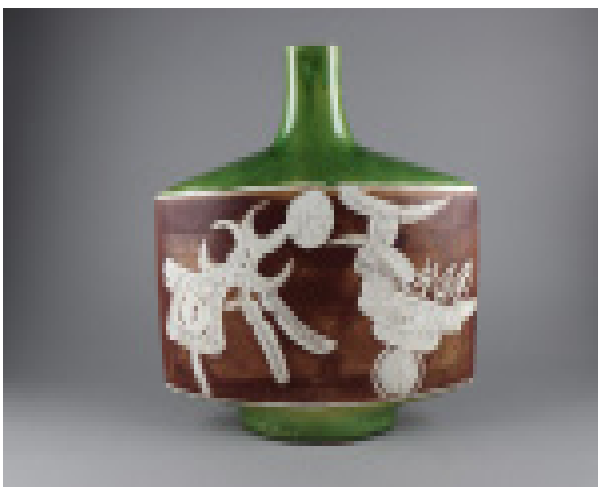
Des artistes comme **Catherine Vanier, Michel Pastore et Evelyne Porret** marquent également ce renouveau, explorant des influences orientales et développant des productions en Égypte, dans le Fayoum, influencées par la céramique de l'Islam et le lustre doré.

Dès les années 30, le grès puis le raku dans les années 70 représentent un retour à des méthodes plus organiques, parfois héritées d'Asie. Parallèlement, la **faïence et la porcelaine**, traditionnelles en Europe depuis le Moyen-Âge, connaissent un regain d'intérêt.

Certaines grandes manufactures françaises se distinguent par leur production de grande qualité, alliant parfois la création contemporaine et avant-gardes. La manufacture nationale de porcelaine à Sèvres, s'ouvre à la création contemporaine en collaborant avec des artistes pour de nouveaux décors édités en série très limitée.

Après-guerre, la production de faïence connaît un renouveau dans des ateliers et des manufactures telles que Gien, Digoin, Sarreguemines, Salins ou à Aubagne. Vallauris, ancien centre potier, voit son destin transformé par l'arrivée de jeunes potiers attirés par un nouveau cadre de vie. L'atelier Madoura, fondé en 1938 et d'autres ateliers renommés tels que ceux de **Capron, Derval, Innocenti, Kostanda, Picault, Portanier** ont contribué à la renommée de Vallauris, surtout avec l'installation de Picasso entre 1948 et 1955, impulsant une production de céramiques remarquables.

Le renouveau de la **poterie sigillée** est lancé par des potiers comme **Pierre Bayle** à partir de 1974. Bayle a apporté des innovations techniques et esthétiques à cette pratique, utilisant des engobes successifs et des procédés d'enfumage pour obtenir des effets de poli, une couleur orangée et des motifs raffinés, suscitant un intérêt considérable par la suite. D'autres potiers ont poursuivi cette voie, perpétuant et enrichissant cette expérience.



*Gilbert Portanier*



*Pierre Bayle*

## Salle 5 -VERS LA SCULPTURE

La sculpture céramique est une arrivée récente dans les collections du musée, reflétant l'évolution contemporaine des artistes et plasticiens vis-à-vis de la terre. À partir des années 60, de nombreux potiers se détachent de la production utilitaire pour créer des œuvres plastiques libres, englobant ainsi l'histoire des arts dans leur création. Certains, comme **Georges Jeanclos**, ont laissé leur empreinte avec des sculptures en terre cuite, tandis que **Françoise Mussel** développe un travail narratif à travers des modelages où elle se représente elle-même.

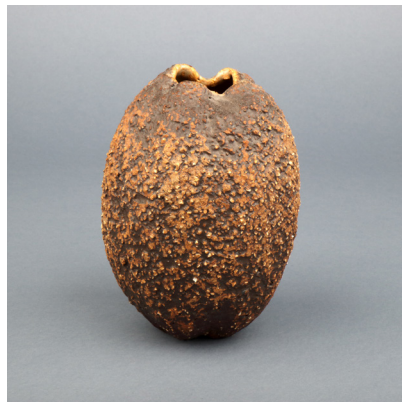
D'autres potiers explorent l'organique, les formes élémentaires de la vie, comme **Rémi Bonhert** ou **Annie Fourmanoir**, inspirant toute une génération actuelle. Des figures marquantes émergent depuis les années 80 : **Bernard Dejonghe**, **Claude Champy**, **Gilles Suffren**, **Jean-François Fouilloux**, chacun renouvelant le questionnement sur la forme, la matière et l'espace.

Des plasticiennes contemporaines, telles que **Myriam Mechita** et **Marlène Mocquet**, tissent des récits secrets dans leurs créations, explorant l'identité et la mythologie personnelle. **Claudi Casanovas** interroge la relation humain-environnement à travers des sculptures métaphysiques. **Anne Verdier**, près de Roanne, questionne la sculpture elle-même, expérimentant avec les matériaux, les cassant, les associant, révélant ainsi l'essence de chaque pièce à travers le feu de la cuisson. Ce dialogue de la scène céramique contemporaine avec le monde traduit nos inquiétudes et questionnements actuels.

La collection du musée retrace une grande part de cette aventure céramique française, du 19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle. Cependant, elle n'en capture qu'une portion, tant les scènes autour de la céramique ont évolué depuis les années 50. Cette collection témoigne des engagements et des passions de générations de collectionneurs et conservateurs, tous témoins ou acteurs de cette grande aventure humaine autour de la terre et des potiers.



*Claude Champy*



*Jean-François Fouilloux*



*Bernard Dejonghe*

## La collection Monique Nanos

Monique Nanos, née en 1930, découvre New-York et ses galeries d'art contemporain en 1947 : c'est à cette période que débute sa passion pour la céramique contemporaine. Cette femme aux goûts très modernes en termes artistiques débute dès lors une collection d'œuvres éclectiques d'artistes céramistes des années 60 à 2000.

Soucieuse de ne pas « dépareiller » sa collection à son décès, Monique Nanos approche plusieurs musées qui renoncent à prendre la collection dans son entier. C'est par l'intermédiaire de Jean Girel, artiste céramiste de renom, que Monique Nanos découvre le musée Joseph Déchelette et ses collections. La rencontre est faite, les choses formalisées, le musée Déchelette se retrouve aujourd'hui propriétaire de l'impressionnante collection (174 œuvres) de Monique Nanos.

C'est cette extraordinaire donation qui est aujourd'hui à l'origine de *L'Art de la Collection* puisqu'elle a permis la remise en lumière des propres collections de céramiques du musée - issues également pour la plupart de donations : ensemble Yoland Cazenove, ensemble René Ben Lisa ou encore ensemble Pierre Bayle (parmi les plus importants de France) - mises en réserves depuis la fermeture de l'espace dédié en 1992.

Cette exposition rappelle donc que le musée Joseph Déchelette est, presque avant tout, un musée de collectionneurs, de donateurs. La donation de Monique Nanos résonne, d'autant plus, comme un hommage puisqu'elle a disparu le 28 octobre 2023 à l'âge de 93 ans laissant comme ultime héritage cette donation à un musée de France et permettant ainsi à chacun d'en être un peu propriétaire...



*Monique Nanos, Vernissage de l'exposition Champy / Dejonghe en 2004.*

 museedechelette.fr

 MuseedeRoanne

 @museedechelette

## HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi/Mercredi/Jeu-di/Ven-dredi : 10h - 12h et 14h - 18h

Samedi / Dimanche : 14h - 18h

Fermé le mardi et les jours fériés.

---

## TARIFS

Gratuit le premier dimanche du mois et le mercredi après-midi

Accès au musée et à l'exposition : 5 € / 2,80 €

Visite de groupes et scolaires : réservations et renseignements auprès de l'accueil du musée.

---

## CONTACTS

Elin Engström

Chargée de Projets et Communication

eengstrom@ville-roanne.fr / 04 77 23 68 73

Yannick Vernay

Attaché de presse de la Ville de Roanne

yvernay@roannais-agglomeration.fr



  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

MUSÉE DE BEAUX-ARTS ET  
D'ARCHÉOLOGIE JOSEPH-DÉCHELETTE

22 rue Anatole France - 42300 Roanne

04 77 23 68 77

musee@ville-roanne.fr